

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES
REGION LORRAINE
Bulletin technique n° 6 du 6 avril 2000

Grandes Cultures

Colza

L'essentiel des parcelles sont au stade D2 à E. Quelques-unes sont même déjà en début de floraison, alors que d'autres, en situation plus froides, en sont encore au stade D1 à D2.

Méligèthes

Les captures en cuvette jaune ont baissé en intensité (notamment à Chardogne où les captures étaient importantes), probablement du fait des mauvaises conditions météorologiques.
Les observations sur boutons floraux montrent que les seuils d'intervention ne sont, en général, pas atteints.

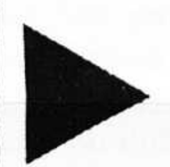
Poste	Stade	Nombre de méligèthes par pied
Rambervillers (88)	D2-E	1,7
Chardogne (55)	D2	0,6
Bulainville (55)	D1	2
Méligny-le-Petit (55)	D1	0
Port-sur-Seille (54)	D2	0

Avec le retour annoncé d'un temps plus chaud et sec, les seuils pourraient être dépassés. Surveillez vos parcelles, surtout celles qui sont peu développées et qui mériteront peut-être une intervention insecticide. Dans les cultures qui présentent ou qui vont présenter très rapidement quelques pieds fleuris, il est inutile de traiter. Lors de la floraison, les méligèthes deviennent utiles, car ils sont des pollinisateurs très efficaces.

Attention ! Proscrire tout mélange fongicide / insecticide sur colza pendant la floraison
Certains mélanges se sont avérés toxiques pour les abeilles. Le mélange est rarement justifié car l'intervention fongicide visant le Sclerotinia précède en général une éventuelle intervention insecticide contre le charançon des siliques ou le puceron cendré.
Rappel : les seuils insecticides autorisés pendant la floraison sont ceux qui portent la mention "emploi autorisé durant la floraison ou au cours des périodes d'exsudation de miellat consécutif aux attaques de pucerons".

Sclerotinia

La note nationale SPV / CETIOM ci-jointe indique la stratégie de lutte à appliquer, compte tenu de l'apparition de souches résistantes à la carbendazime.
Les prospections réalisées l'an passé ont montré la présence d'un foyer de résistance à Haudonville (54).



Colza :
Utilisez judicieusement les BMC.
Orge :
Traitement rhynchosporiose.

Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant : D. VERBEKE

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 400 F



Note commune SPV - CETIOM - INRA RESISTANCE DU SCLEROTINIA AU CARBENDAZIME

Une progression de la résistance en 1999 ?

En 1999, un échantillonnage réalisé par le Service de la Protection des Végétaux a mis en évidence la présence de souches de Sclerotinia résistantes au carbendazime dans 18 parcelles sur les 85 parcelles prélevées. Dans une majorité des cas, la résistance diagnostiquée au laboratoire s'accompagne d'une baisse de l'efficacité au champ.

Ce phénomène était sous surveillance depuis 1994, date à laquelle un cas de résistance avait déjà été suspecté en Côte d'Or. De 1995 à 1998, une enquête portant sur 155 parcelles n'avait mis en évidence que deux autres cas, en 1998 en région Ile de France. Il semble donc y avoir une accentuation du phénomène en 1999.

La proportion de 20 % de parcelles résistantes (18 sur 85) ne doit pas être appliquée à l'ensemble de la sole de colza française, car l'échantillonnage 1999 a en partie été ciblé dans des parcelles où une mauvaise efficacité de la protection fongicide était constatée. L'évolution est cependant suffisamment significative pour appeler à la vigilance sur l'utilisation du carbendazime en culture de colza.

Les cas de résistance semblent en effet correspondre à des utilisations répétées de carbendazime : 3 à 4 colzas au cours des 10 dernières années avec chaque fois double intervention à base de carbendazime seul ou d'un produit en contenant.

Quelle préconisation pour 2000 ?

Dans la majorité des parcelles, le carbendazime reste la molécule principale dans la lutte contre le Sclerotinia. Encore faut-il gérer au mieux son application pour ne pas accélérer l'apparition de souches résistantes. Pour cela :

- n'effectuer qu'**un seul traitement** à la chute des premiers pétales à base de carbendazime à dose pleine de 500 g de substance active/ha ou d'une association carbendazime + imide ou carbendazime + triazole.
- en cas de progression de l'Alternaria sur silique, intervenir spécifiquement avec une dicarboximide seule (iprodione ou procymidone).
- proscrire tout traitement à base de benzimidazole inutile, à la montaison ou en encadrement de floraison. Le traitement cylindrosporiose ne se justifie plus dans le paysage variétal actuel. La double intervention encadrant la floraison ne procure pas de gain économique par rapport à un seul traitement Sclerotinia bien positionné.

En cas de résistance, c'est à dire dans les exploitations où une résistance a été identifiée ou dans le voisinage immédiat des parcelles concernées :

- ne plus utiliser le carbendazime contre le Sclerotinia. Comme cela est généralement observé avec d'autres parasites, lorsque la résistance est identifiée, elle sera probablement persistante même en cas de suppression du carbendazime.

- à la chute des premiers pétales, effectuer un seul traitement avec un dicarboximide comme Sumisclex 1 l/ha, Kidan 3 l/ha, Ronilan 1,5 l/ha, Calidan 3 l/ha reste possible sachant que l'on maintient une pression de sélection avec un apport de 262 g de carbendazime par ha.

Vers une lutte plus raisonnée...

Pour la saison à venir, deux types d'investigations seront conduites sur ce problème : des essais seront mis en place sur les sites concernés pour tester l'efficacité des solutions fongicides actuellement disponibles ; d'autre part un monitoring sera conduit sur le terrain, plus particulièrement dans les régions jusqu'à présent les moins bien échantillonnées.

Enfin, des études sur la prévision du risque Sclerotinia et la recherche d'outil d'aide à la décision seront poursuivies tant au SPV qu'au CETIOM, afin d'être en mesure de préconiser à bon escient une protection contre le Sclerotinia et de limiter ainsi des traitements qui, par leur multiplication, sont susceptibles de générer l'apparition de souches résistantes.

Céréales

Les blés sont entre le stade épi 1,5 cm et 1 noeud. Les premières orges atteignent le stade 2 noeuds, mais la majorité d'entre elles sont à peine au stade 1 noeud.

Du fait des températures fraîches, la septoriose est stoppée sur les feuilles basses du blé et la rhynchosporiose stagne ou ne progresse que très légèrement. Pour cette dernière, nous devons rester vigilants, car l'incubation est parfois longue et la maladie peut avoir progressé sans qu'elle ne soit pour autant visible, apparaissant massivement en très peu de temps.

Modèle PRESEPT

Depuis la mi-mars, les contaminations ont été rares, (24.3 et pour quelques postes le 25.3 et 1.4). Le risque reste très faible pour l'ensemble de la Lorraine.

Préconisations

Orges : Nous confirmons nos préconisations des précédents bulletins. Un traitement à dose pleine devra être appliqué entre les stades 1 et 2 noeuds dans la majorité des situations, surtout sur les variétés les plus sensibles (Maéva, Clarine, Majestic, Marilor, Esterel,...).

Blé : Exception faite des traitements spécifiques contre le piétin verse (qui restent exceptionnels), aucune intervention n'est à envisager dans les prochains jours.

Régulateurs

Les applications de Cycocel (C3 et C5) arrivent à leur terme. Si le traitement n'a pu être fait, utiliser un autre type de produit plus tardif (Ranfor, Terpal, Modus, Cycocel CL,...).